

VOUS PROPOSE :

Poulet aux prunes

de Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud

jeudi 2 février 18h30 et 21h00 lundi 6 février 14h30 et 21h00

Marjane Satrapi est née en 1969 dans une famille aristocratique de Téhéran. En 1984 elle est envoyée par ses parents à Vienne, en Autriche, pour fuir la guerre et le régime iranien. En 1994, elle part ensuite en France. Son entrée à l'atelier des Vosges, au sein duquel sont associés des dessinateurs comme Émile Bravo, Fabrice Tarrin, Joann Sfar, lui donne le goût de la bande dessinée. Elle publie les quatre tomes de *Persepolis* entre 2000 et 2003, bande dessinée autobiographique.. Son dernier livre, *Poulet aux prunes*, paraît en 2004, couronné cette fois-ci par le prix du meilleur album. Entre 2005 et 2007, elle réalise en partenariat avec Vincent Paronnaud *Persepolis*, long métrage d'animation en noir et blanc, sorti le 27 juin 2007. Il est projeté au Festival de Cannes 2007 au sein de la sélection officielle. Le film recevra, le Prix du Jury du Festival. **Vincent Paronnaud**, est un auteur de bandes dessinées et un cinéaste né en 1970. Avec son engagement dans la revue *Ferraille* dont il a pris les rênes avec son ami Cizo, il s'impose comme un des acteurs majeurs de la bande dessinée indépendante francophone. Le 1er février 2009, il reçoit le Fauve d'Or : Prix du meilleur album au Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême, pour sa version de *Pinocchio*.

Ce qui frappe avant toute chose au commencement de **Poulet aux prunes**, c'est son mélange de genres allant parfois vers des situations extrêmes. De ce fait, les premières séquences déroutent, naviguant peu à peu entre la comédie, le drame et même une pointe de fantastique. Totalement inclassable, et en conséquence, séduisant. Si l'on pense un temps à Jean-Pierre Jeunet, et plus particulièrement au **Fabuleux destin d'Amélie Poulain** (allusion ici à un certain type de narration), l'idée disparaît aussitôt. Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud, forts d'une précédente expérience hautement réussie (*Persepolis*, *ndlr*), se laissent en effet aller à une liberté rare, pour ainsi dire incomparable. Ainsi, **Poulet aux prunes** cumule diverses techniques de représentations, telles que la prise de vue réelle, l'animation ou bien encore le théâtre de marionnettes. En résulte une alliance si finement réussie qu'on en oublie vite la combinaison, pourtant visible.

Un envoiement accentué par la Musique (au sens large), celle du film évidemment (bouleversante), mais également celle dont il est question tout au long de l'histoire, le violon apparaissant au centre de chaque intrigue (il est l'existence-même de l'artiste, influe sur sa destinée et lui rappelle son Amour passé...). Par ce récit, celui d'un virtuose au travers de son instrument, **Poulet aux prunes** se présente donc tour à tour comme un hymne à l'Amour, à la jeunesse, au repos éternel, à la musique, aux femmes, au cinéma... Bref, un hymne à la Vie, avec ses joies et ses peines. Simplement magnifique... En somme, Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud confirment avec cette seconde tentative un réel savoir-faire, ponctué d'une imagination débordante. Attention, chef d'œuvre... **Gilles BOTINEAU excessif.com**

Le plus étonnant évidemment, par rapport à la BD, est le traitement graphique du film. Entièrement tourné aux studios Babelsberg à Berlin, *Poulet aux prunes* fuit le noir et blanc minimal. Il surjoue au contraire le carton-pâte et le réalisme des années 30-50, toujours à la limite (troublante) du premier et du second degré. Si l'on craint d'abord le carcan améliepoulainisé (la bande-annonce, de ce point de vue, fait peur), une fois installé, on se laisse aller à une mystérieuse mélancolie provoquée par le détraquement de l'ordre carré des plans, par l'immixtion d'un inconscient malade au mitan du décor millimétré. C'est comme si toute l'action de *Poulet aux prunes* ne consistait au final qu'en un désassemblage entropique, comme si le film mimait la vivace agonie du héros jusqu'à tacher de joie abstraite l'écran de nos rêves. Signe de ce détraquement bénéfique, l'usage au sein du réalisme en chair et en os de séquences animées, de parodies de soaps et même de Jamel Debbouze en troll chevelu. Gagnante, parmi ce casting de folie réalisée : Chiara Mastroianni en narratrice et langue de pute désabusée, belle comme un nuage de fumée.

ERIC LORET Libération 25 octobre 2011

PROCHAINE SÉANCE



Tarif réduit * Plein tarif
7,5€ 15€

Adhérer, c'est soutenir l'association !

Bénéficier de tarifs sur les séances : Embobiné 7,50 € 5,00 €
Normales 7,50 € 6,00 €

Participer aux réunions du comité d'animation (programmation, organisation d'événements...)

Les subventions et les adhésions sont les seules ressources de l'Embobiné.



l'embobiné

Curling de Denis CÔTE

www.embobine.fr

Judi 9 février 18h30 et 21h00 (en présence de Cati COUTEAU) Lundi 13 février 14h30 et 21h00